

Principaux faits sur la violence de genre

16 jours pour mettre fin à la violence faite aux femmes



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Principaux faits sur la violence de genre

- *La violence de genre (VG) désigne tout type de menace ou de violence exercée sur une personne en raison de son sexe ou de son identité de genre.*
- *La VG peut être physique, psychologique, émotionnelle, ou sexuelle, et peut prendre la forme d'une privation de ressources et d'accès aux services.*
- *Bien que la VG se manifeste différemment dans différentes régions du monde, aucun pays n'est à l'abri.*
- Les statistiques d'ONU Femmes (entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes) mettent en évidence l'ampleur du problème.



- **1 femme et fille sur 3** subit des violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie.

- Environ **15 millions de filles adolescentes** dans le monde ont été victimes de viol ou d'autres actes sexuels forcés.
- Les données fournies par 30 pays montrent que **seules 1% de ces filles** ont demandé de l'aide.





- Sur les **87 000 féminicides** qui ont eu lieu en 2017, 50 à 58% (soit 137 femmes par jour) ont été perpétrés par des partenaires intimes, actuels ou anciens, ou par des membres de la famille.

- Dans la majorité des pays pour lesquels des données sont disponibles, **moins de 40% des femmes victimes de violence** recherchent de l'aide, sous quelque forme que ce soit.

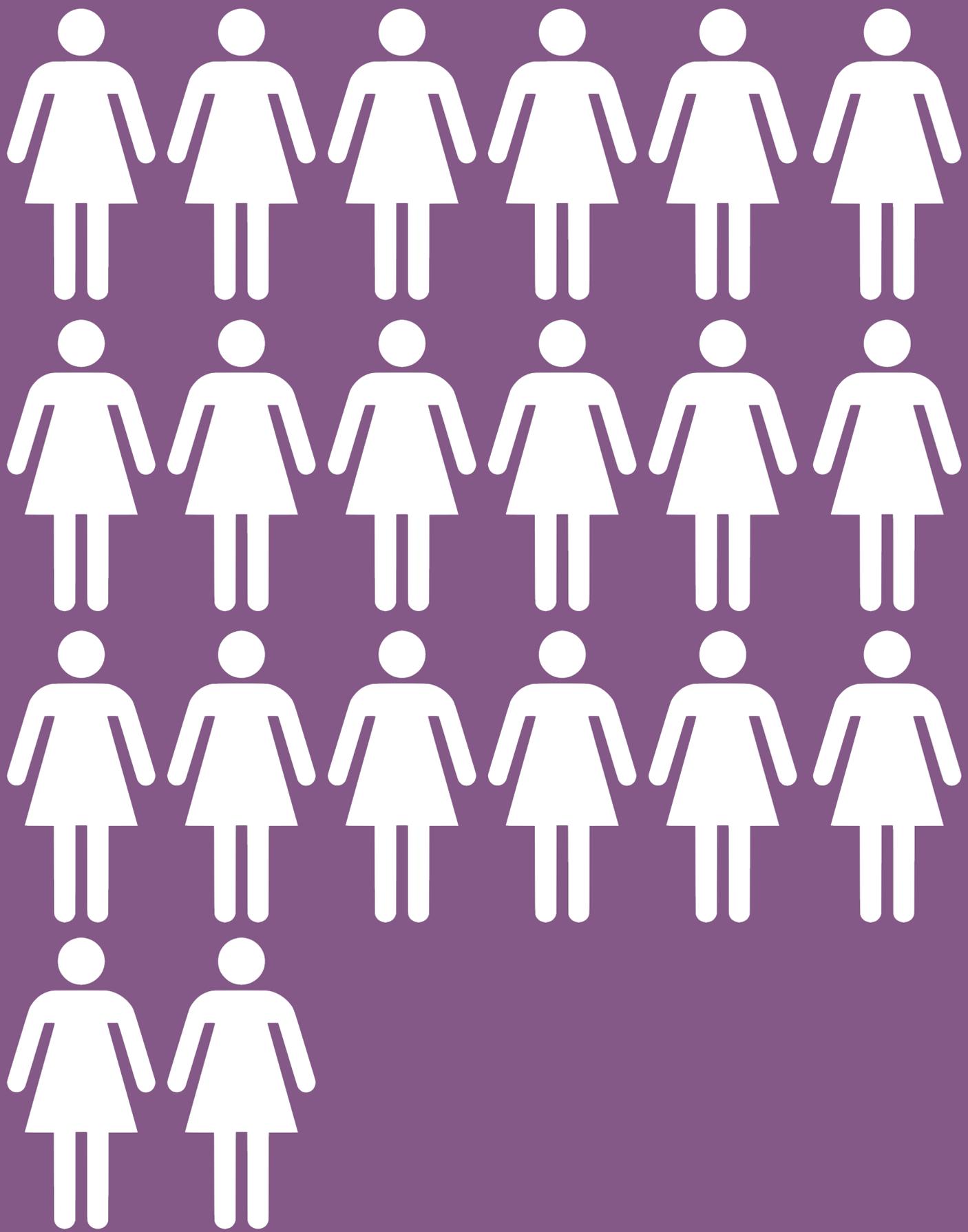




- On estime qu'il y a aujourd'hui **650 millions de femmes et de filles** dans le monde qui se sont mariées avant l'âge de 18 ans.

- Selon les données de 2018, **les filles et les femmes représentent, ensemble, 72% des victimes de la traite des personnes, et, dans la plupart des cas, pour des actes sexuels forcés.**





- Les données de 2019 révèlent qu'au moins **200 millions de femmes et de filles** ont subi des mutilations génitales féminines (MGF), la plupart pratiquées sur des filles de moins de cinq ans.

- On estime à **130 millions** le nombre de filles dans le monde non scolarisées.



- La pandémie de Covid-19 a exacerbé les inégalités de genre préexistantes. La perte de revenus subie par les ménages, ainsi que les fermetures prolongées des écoles, peuvent également exposer les adolescentes à un risque accru de mariage précoce.

Sur une note plus positive :

- Au moins 144 pays ont adopté des lois sur la violence domestique et 154 pays sont dotés de lois sur le harcèlement sexuel.
- Avant la pandémie de Covid-19, on a pu observer une baisse régulière du mariage des enfants.
 - Entre 2010 et 2018, les mariages d'enfants en Asie de l'Est sont passés de 49% à 30%.
 - Et, en 2018, le Forum économique mondial a observé que, en Afrique du Nord, le pourcentage mariages d'enfants a chuté de près de la moitié, passant de 34% à 13% au cours des trois dernières décennies.



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE